

Joseph et Emile Storck

Matériaux pour une biographie

Lors de notre « itinérance mémorielle » à travers les rues de Guebwiller, le matin du 17 novembre, en revenant du cimetière, arrêt rue des Arquebusiers devant ce qui pouvait avoir été la maison familiale des Storck, la maison natale de Joseph et d'Emile. Ou peut-être celle d'une tante ?

Dans ses *Mémoires*, Joseph Storck a écrit :

« La maison qui abritait la tribu des Storck, grand-mère, les tantes Marie et Joséphine, mes parents et leurs cinq filles, et où je suis né le 26 août 1897 à 3 heures du matin, n'existe plus. Elle fut livrée aux démolisseurs lorsqu'il fallut agrandir l'Hôtel des Postes voisin, en 1902... »

Ce sont des données intéressantes qu'il doit être possible de vérifier et de préciser dans les archives, sur les plans du Guebwiller de l'époque.

Joseph Storck évoque également un certain Hueber Chari, sorte de « caïd » du quartier. Né en 1883, ce garçon qui avait de l'ascendant sur ses camarades ira loin, fera une longue carrière politique, commencée dans le syndicalisme. Il sera le premier maire communiste de Strasbourg et député à la Chambre.

Etc. C'est passionnant pour l'histoire. Joseph Storck a dû interrompre la rédaction de ses Mémoires sur la période de son retour du front de l'est en 1918...

Son fils, Daniel Storck, a recueilli son manuscrit et peut mettre une copie à la disposition des historiens.

L'après-midi, au cours de l'Assemblée générale, je me suis interrogé : il y a cent ans, le 17 novembre 1918, où se trouvait Emile Storck. Encore enfermé dans une forteresse de Cologne, attendant son jugement. Il avait été arrêté pour insubordination, pour avoir refusé de tirer sur les Français lors d'une bataille dans la Somme, front ouest. On sait, on dit qu'il a été sauvé par l'armistice et libéré par les troupes américaines. Quand exactement et comment ? Quelles troupes américaines se trouvaient à Cologne ? Aurait-il été libéré d'abord par les conseils révolutionnaires d'ouvriers et de soldats ?

Il faudrait une longue enquête pour savoir ce qui s'est passé pour lui. Et peut-être ne saura-t-on jamais ? Mais il faut chercher...

Avis aux chercheurs historiens !

JP S

